

# EXPOSITIONS

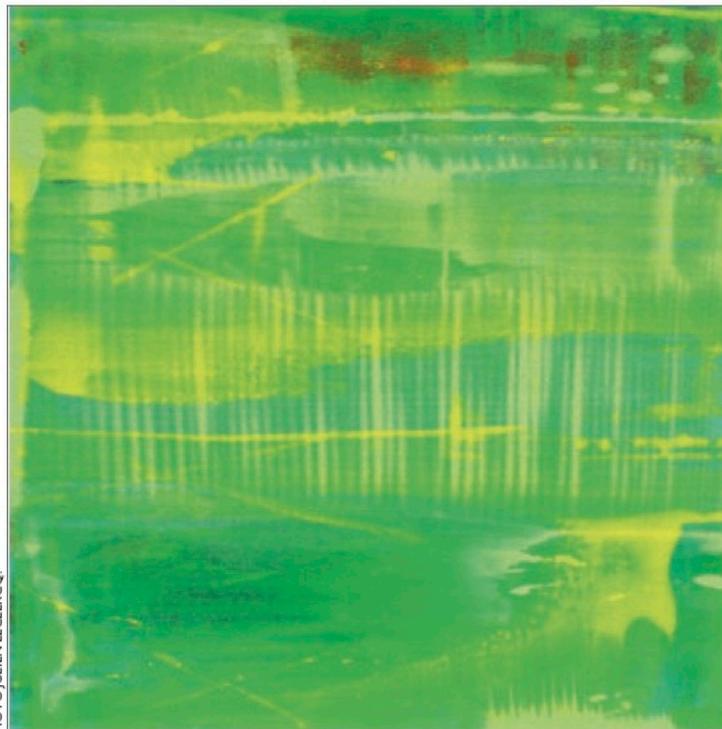
**VITAL** A Mons, l'artiste hennuyer Dominiq Fournal montre deux facettes de ses aventures plasticiennes

## Luminosités abstraites et photographiques

*Dominiq Fournal. Looking for Water. La Machine à Eau, 50, rue Dolez à Mons. Jusqu'au 16 mars. Du mardi au dimanche de 12 à 18h. Cat. divers textes, ill. coul. 76 pp. www.lookingforwater.be*

Jusqu'à présent, on connaissait Dominiq Fournal (Congo 1956 – vit en Belgique) en tant que peintre, le voici tel mais coiffant également une seconde casquette portant l'inscription : photographe. Continuité et complémentarité sont de la partie en une exposition dont il faut souligner la qualité de l'accrochage en un lieu magnifique mais difficile. La lumière qui y règne remplit les œuvres qui, à leur tour, la diffusent en créant une ambiance due à cette énergie rayonnante.

En son beau texte liminaire, Danièle Gillemont écrit : *"Fournal a substitué au corpus abstrait, dont son œuvre est pourtant issue, des passages, des glissements, des étirements, des surimpressions, des transparences, des coulures, démentant le formalisme d'antan."* L'œuvre picturale, généreuse, ample, parfaitement maîtrisée jusque dans les très grands formats, est effectivement d'apparence abstraite, expressive sans être à proprement parler lyrique, subtile dans la gestuelle déployée autant que dans les nuances chromatiques qui distillent



HOTO JULIEN LECLERCO

**Dominiq Fournal, "L'Arrivée dans le Jour 1", peinture. Une abstraction rayonnante.**

leurs particules comme autant d'ondes animant l'œil autant que le tableau.

Néanmoins, et la proximité des pho-

tographies n'y est sans doute par étrangère, cette abstraction est nourrie comme si une mémoire invisible mais

sensible imprégnait chaque aventure picturale. On pressent fréquemment, sans qu'une identité quelconque soit décelable, dans les reflets, dans les jeux de luminosités, dans les intensités, dans les structures parfois, une présence silencieuse mais agissante qui traduirait à vrai dire, non pas une image, mais tout simplement, et avec une richesse indicible, la vie. Ces peintures respirent, transfigurent, sont gorgées d'émotions et transmettent dès lors un vrai bonheur d'être, un état de félicité qui pourra rejaillir sur le visiteur.

Parfois s'ébauche l'esquisse d'un paysage ou ce que l'on interprète librement comme tel, manière sans doute de s'y précipiter. L'unité avec les photographies s'établira entre autres à travers un registre chromatique et, les portraits noir et blanc mis à part, dans la captation d'une zone indéfinie où le réel supposé échappe à lui-même par le traitement de l'artiste. La nature flirte alors avec la peinture sans la concurrencer, elle y avoue ses affinités, à moins que ce ne soit l'inverse. Et, finalement, les visages captés par l'objectif rappellent le lien humain de toute œuvre.

**Claude Lorent**